

L'image corporelle

En 2014-2015, **40 %** de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se voit avec un excès de poids.

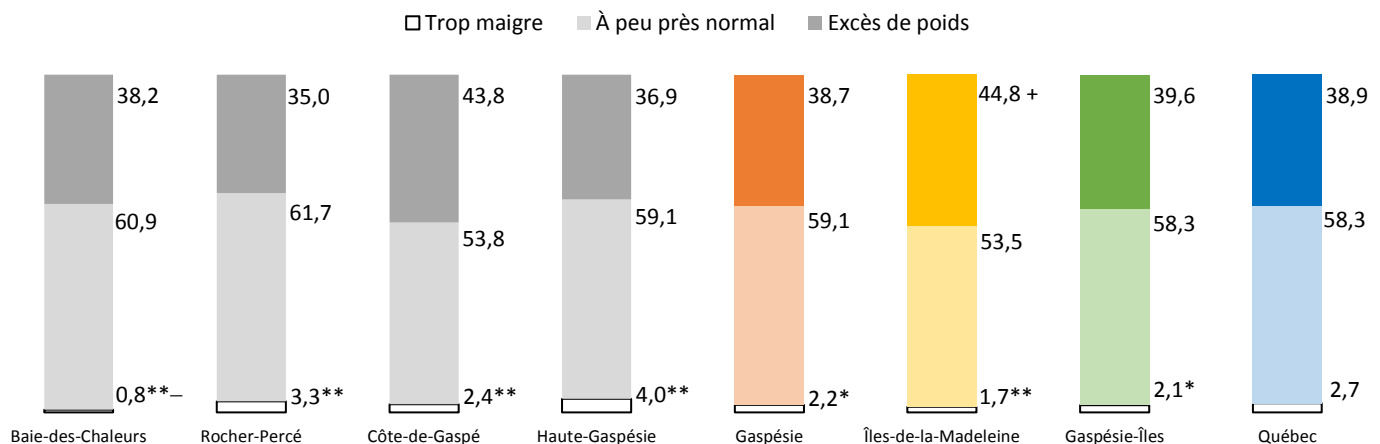
Selon l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015 (EQSP), 40 % des personnes de 15 ans et plus dans la région se voient avec un excès de poids, 58 % considèrent avoir un poids à peu près normal et 2,1 %* se voient trop maigres (figure 1). Ce regard que pose la population régionale sur son apparence corporelle ne se différencie pas de celui des Québécois et Québécoises. Et pourtant, le surplus de poids est plus prévalent dans la région qu'au Québec (62 % contre 54 %). Pour en savoir plus sur le statut pondéral de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, consulter [Le statut pondéral](#).

« La perception à l'égard de son poids reflète la satisfaction qu'a une personne de son image corporelle. Elle peut entraîner diverses décisions, dont celle d'avoir recours à des moyens pour contrôler son poids ou pour perdre du poids (Al Sabbah et autres, 2009; Goldschmidt et autres, 2008; Ledoux et autres, 2002; Timperio et autres, 2000). [...] Une préoccupation excessive à l'égard du poids chez les personnes peut les inciter à faire plusieurs tentatives pour perdre du poids, dont certaines peuvent présenter des risques pour la santé. » ([Camirand, Traoré et Baulne, 2016, page 61](#))

Mesure de la perception à l'égard de son poids

Dans l'EQSP, la perception à l'égard du poids est mesurée par la question : « Considérez-vous que vous ... 1) avez un excès de poids; 2) êtes trop maigre; ou 3) êtes à peu près normal(e)? » (Camirand, Traoré et Baulne, 2016)

Figure 1 : Répartition (en %) de la population de 15 ans et plus selon la perception de son poids, 2014-2015



Comparaison entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec

La population régionale avec un surplus de poids est moins encline à voir son excès de poids que celle du Québec. En effet, 59 % des personnes qui ont un surplus de poids dans la région se voient avec une surcharge pondérale, une proportion qui est de 64 % au Québec (résultats non illustrés). Ce regard moins juste, si l'on veut, que pose la population régionale sur son poids par rapport à la population québécoise est surtout

attribuable aux hommes. Comme le montre la figure 2, chez les hommes faisant de l'embonpoint, à peine plus du tiers (34 %) se voit avec un surplus de poids dans la région contre 42 % au Québec. De même, 78 % des hommes souffrant d'obésité dans la région voient leur surplus de poids contre 85 % des Québécois. Chez les femmes, les écarts entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et le Québec à la figure 2 ne sont pas suffisants pour être jugés significatifs au plan statistique.

Pour en savoir plus sur l'EQSP, son contenu et les analyses régionales, consulter le document [L'EQSP 2014-2015 EN BREF](#).

Légende : † Signifie que les pourcentages obtenus dans la région dans les différentes catégories de cette variable se différencient statistiquement.

+ ou - Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05. *Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence. **CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement. X Donnée confidentielle.

Sources : Institut de la statistique du Québec, EQSP 2014-2015, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Document produit par : Nathalie Dubé, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, octobre 2016.

La perception à l'égard du poids varie selon le sexe

De manière générale, peu importe leur statut pondéral, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à se considérer trop maigres. Par exemple, 6,9 %* des hommes au poids normal dans la région croient qu'ils sont trop maigres contre seulement 2,6 %** des femmes. Au Québec, ces proportions sont respectivement de 8,0 % et 1,6 % (résultats non illustrés). À l'inverse, les femmes sont plus enclines que les hommes à se percevoir avec un excès de poids, et ce, peu importe leur poids. On remarque en effet à la figure 2 que 10 % des Gaspésiennes et Madeliniennes qui ont un poids normal jugent qu'elles ont un surplus de poids, alors que c'est le cas de seulement 4,2 % des hommes. Quand elles font de l'embonpoint ou qu'elles souffrent d'obésité, 73 % des femmes voient leur excès de poids, ce qui est le cas de moins d'un homme sur deux (48 %) (résultats non illustrés). Autrement dit,

les hommes avec un excès de poids ont une vision ou une perception moins juste de leur poids que les femmes. La figure 2 montre que cette différence de perception entre les hommes et les femmes est vraie à la fois pour l'embonpoint et pour l'obésité, et qu'elle caractérise aussi la population québécoise.

En somme, quatre personnes sur dix en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui ont un surplus de poids ne se considèrent pas avec une surcharge pondérale, une proportion nettement plus élevée chez les hommes (52 %) que chez les femmes (27 %).

Évolution entre 2008 et 2014-2015

De manière générale, le regard que pose la population gaspésienne et madelinienne sur son poids n'a pas changé depuis 2008. Le même constat est fait pour le Québec.

Figure 2 : Proportion (en %) de la population de 15 ans et plus se percevant avec un surplus de poids selon le statut pondéral, 2014-2015

